



Éléments de corrigé – Histoire-Géographie série S

Histoire – Composition - Sujet 1 : La Chine et le monde depuis 1949 :

Sujet classique, très facile, correspondant aux intitulés exacts du programme. Le sujet est très large et couvre l'ensemble du chapitre.

Le sujet pouvait être attendu, même si la Chine avait déjà fait l'objet d'une étude de documents il y a deux ans. Il faisait d'ailleurs partie des sujets souvent pronostiqués pour cette année sur le Web !

Ce qu'il fallait éviter : faire un simple listing chronologique des événements en Chine depuis 1949. Les deux éléments importants à prendre en compte dans ce sujet sont la notion de puissance et les relations au monde. Ce chapitre est étudié dans un thème général des grandes puissances : même si le mot « puissance mondiale » n'est pas utilisé dans le sujet, il faut bien montrer la relation entre la puissance de la Chine et son rôle dans le monde.

L'idéal pouvait donc être **un plan chronologique** pour montrer comment la Chine devient la puissance mondiale qu'elle est aujourd'hui.

Le plan le plus simple serait en deux parties : les bornes chronologiques à utiliser sont le 1^e octobre 1949 pour démarrer l'étude (proclamation de la république populaire de Chine), la date charnière correspondrait à la fin des années 1970 avec la politique de Deng Xiaoping jusqu'aux dernières années des années 2000, (Jeux Olympiques de 2008, exposition de Shanghai de 2010), montrant son rôle nouveau dans ses relations au monde.

Mais on pourrait tout à fait concevoir aussi un plan en trois parties en montrant, de 1949 à 1963 comment la Chine devient communiste et s'aligne sur le modèle de l'URSS, puis en 1963 la rupture sino-soviétique et l'affirmation du modèle chinois dans le monde et enfin à partir de la fin des années 1970 son émergence sur la scène internationale.

L'introduction peut commencer par une phrase accroche partant de l'actualité ou/et d'une citation (le dirigeant chinois a déclaré en 2016 au sommet de l'Apec : « *Nous n'allons pas fermer la porte au monde extérieur mais l'ouvrir encore plus largement* ».)

Il faudrait rappeler quelle est la place de la Chine dans le monde en 1949 (en précisant bien sûr pourquoi cette date), puis comment sa puissance s'affirme pour devenir une puissance mondiale. Ce faisant, penser à définir la notion de puissance.

Une problématique possible serait alors : En quoi les relations entre la Chine et le monde ont-elles permis à celle-ci de devenir une puissance mondiale ?

Plan détaillé possible :

I. La Chine maoïste (1949-1976)

- 1) Les communistes prennent le pouvoir.

- 2) Une puissance isolée sur la scène internationale qui s'aligne sur l'URSS (adoption du modèle soviétique et alliance dans un contexte de Guerre froide).
- 3) En 1963, la rupture avec Moscou et le rapprochement avec l'Occident.
- 4) La Chine cherche à devenir un leader du tiers-monde et soutient les mouvements indépendantistes.

II. La Chine émergente depuis 1976 (mort de Mao)/1978 (Deng Xiaoping : libéralisation)

1) L'ouverture économique avec les successeurs de Mao : réformes, ouverture économique (ZES, 4 modernisations...) → Démarre une période de forte croissance.

La Chine devient un nouveau modèle : le « socialisme de marché ».

2) Mais le maintien de l'autoritarisme : contestation réprimée (massacre de Tian'anmen en 1989).

3) Cependant, une puissance mondiale fragile : superpuissance ou puissance incomplète.

2001 : OMC. 2010 : devient la deuxième puissance économique mondiale. Veut s'affirmer comme puissance militaire (3^{ème} budget mondial). Soft power.

Au fur et à mesure de la rédaction, il faut veiller à bien identifier à chaque moment les facteurs qui permettent à la Chine de devenir une puissance, les éléments qui pourraient être un frein ou un obstacle, et surtout les échelles à laquelle se manifestent ces éléments de puissance.

Dans la conclusion vous montrer que la Chine est devenue une puissance grâce à son émergence économique, que ses relations avec le monde lui ont permis d'affirmer cette puissance, que si elle est encore surtout une puissance régionale incontournable, elle se manifeste clairement à l'échelle internationale notamment au niveau économique, mais qu'elle n'est pas encore à la hauteur de l'hyperpuissance américaine.

Histoire - Composition - Sujet 2 : Gouverner la France depuis 1946 : État, gouvernement, administration et opinion publique.

Vu le contexte politique des élections, le sujet sur la France pouvait être attendu. D'autant plus que la gouvernance européenne avait déjà été proposée l'an passé.

Là encore, le sujet est très classique, correspond totalement à l'intitulé du programme et au chapitre dans son entier.

C'est un sujet qui peut avoir été vu de façon très différente. En fonction de la problématique, plusieurs plans peuvent être dégagés. Mais vu le sujet, il est important de montrer une évolution chronologique dans votre étude.

Ce qu'il ne faut pas faire : il ne s'agit pas de faire une étude chronologique de la France de 1946 à aujourd'hui, de la IV^e à la V^e République. Il faut axer l'étude sur l'évolution pour montrer comment l'État, le gouvernement, l'administration se transforment...

Là encore on peut commencer la composition par une petite citation (Pierre Mendès France : « *gouverner c'est choisir* ») puis définir les mots clefs du sujet. Définition des mots du sujet : Gouvernement, État, opinion publique... Définir aussi les dates : pourquoi 1946 ?, le passage à la IV^e République. Puis montrer que cette étude concerne la quatrième et la cinquième République.

Problématique possible : Comment, en France, le rôle de l'État a-t-il évolué depuis 1946 ? Le gouvernement et l'administration de la France s'inscrivent-ils dans une permanence ou dans la rupture ?

Quelques exemples de plans possibles :

- Un plan purement chronologique :

I. De 1946 à 1974, un État centralisé qui se réforme et s'affirme :
Modernisation, État providence, Keynésien, réforme de l'administration (ENA), État entrepreneur...

II. Depuis 1974 : remises en cause du rôle de l'État, son retrait, nouvelle forme de gouvernance dans un contexte croissant de mondialisation :

L'État face à la crise, les évolutions politiques (la gauche au pouvoir en 1981, les cohabitations, le quinquennat) affaiblissement/abandon/distribution des compétences (décentralisation, mondialisation, gouvernance européenne...), un État dont le rôle est discuté...

- Ou : un plan thématique mais avec des sous-parties chronologiques :

I. Assurer dans le domaine social

1. 1946 : assurer le bien-être de la population après-guerre, « état providence »
2. protéger les personnes face à l'alea économique dans les « 30 Glorieuses »
3. assister face à la durée des mouvements de crise (années 70-aujourd'hui)

II. Assurer la pérennité/permanence de l'État

1. conserver et/ou adapter des structures anciennes
2. démocratiser et répartir le pouvoir de décision
3. assurer les pouvoirs régaliens de l'État : Défense, monnaie, réformes des collectivités...

III. L'action économique

1. 1946 années 1970 : moderniser le pays : nationaliser et planifier
 - reconstruire
 - moderniser
 - libéraliser

2. faire face à la remise en cause de l'État dans les années 1980, « l'érosion du pouvoir de l'État » : libéralisme, privatisations... 1999 : Jospin « *l'État ne peut pas tout* ».

En conclusion : montrer que l'État s'est largement réformé/transformé depuis 1946 mais se maintient ainsi face aux mutations de la société. Qu'aujourd'hui, il est dans une situation paradoxale :

- son rôle est à la fois remis en cause/discuté mais les Français lui demandent toujours d'intervenir face aux difficultés ;
- il doit combiner l'idée toujours forte en France d'un État-nation et des volontés politiques fortes à d'autres échelles (régions, UE, gouvernance mondiale...).

Étude de documents : Le continent africain face à la mondialisation : les investissements directs étrangers.

Un sujet sur l'Afrique n'était pas du tout attendu. Il y a deux ans le Sahara avait été proposé, l'année dernière une carte de l'Afrique. C'était l'un des sujets les plus inattendus !

En revanche il est assez facile, le texte étant très porteur d'informations, et la carte très facile à interpréter.

Attention pièges ! Ceci est bien une étude de documents, il ne fallait surtout pas faire une composition sur l'intégration de l'Afrique dans la mondialisation. Mais il ne s'agit pas non plus de se

contenter de paraphraser les documents. Il faut bien sortir les éléments les plus importants des documents et les expliquer grâce à ses connaissances.

Le troisième danger serait de traiter des documents séparément. Il faut bien les confronter c'est-à-dire les analyser ensemble pour montrer comment ils se complètent. En effet le texte paraît très positif, les IDE semblant être un élément clé pour l'Afrique dans la mondialisation. La carte quant à elle nous montre que, en matière d'investissements directs à l'étranger, l'Afrique est encore très en retard au niveau mondial.

Ne pas oublier de justifier les idées en citant les éléments précis du texte (utiliser les « ... » pour extraire des citations) et de la carte.

Dans l'introduction, présenter rapidement les documents (on peut attirer l'attention sur la nature du texte, puisqu'il s'agit d'une **tribune** issue d'acteurs économiques mondiaux (banque mondiale, ONU...)). Montrer que les dates de ces deux documents correspondent, puis problématiser : ces deux documents permettent à travers l'exemple des IDE d'expliquer comment l'Afrique s'intègre dans la mondialisation et quelles en sont les limites.

On pourra ensuite dégager deux ou trois parties : l'une sur la constatation de l'augmentation des IDE, une autre sur le potentiel en Afrique qui permet d'expliquer ces IDE, et la troisième sur les limites. On peut aussi envisager de lier les deux premières parties.

Le texte permet clairement de dégager quels sont les atouts qui permettent à l'Afrique de s'insérer dans la mondialisation : un fort potentiel de développement lié à sa population, à ses ressources énergétiques (les hydrocarbures notamment le pétrole, le potentiel hydroélectrique...) minières (le fer, le diamant, l'uranium) et agricoles (plantations de cacao, coton, café, mais aussi terres arables par exemple pour la Chine), mais aussi sa capacité de production industrielle...

Ces atouts expliquent la hausse importante des investissements directs à l'étranger (citer les éléments du texte) essentiellement sur quelques pays qui captent l'essentiel des IDE : l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Nigéria, le Maroc, la Tunisie (se référer à la carte)... Le texte cite essentiellement les IDE de la Chine, qui investit considérablement, mais on peut aussi citer l'Inde et le Brésil...

Néanmoins il faut largement s'appuyer sur la carte pour montrer que l'Afrique reste très marginale au niveau mondial, et que les stocks sont particulièrement faibles comparés aux pays du Nord, notamment à la Triade (donner des exemples et des chiffres pour comparer).

Il faut ensuite montrer les obstacles auxquels l'Afrique se heurte pour s'insérer dans la mondialisation. Le texte cite essentiellement le manque de main-d'œuvre qualifiée lié à un manque d'éducation (le défi d'une population très jeune, et qui croît de façon rapide), et surtout le manque très important d'infrastructures (ports, peu d'infrastructures multimodales, faibles réseaux de transport, réseaux de communication comme Internet encore très inégaux...) qui la laisse en marge des flux mondiaux.

En conclusion on expliquera que ces documents révèlent que l'Afrique est en voie d'ouverture à la mondialisation, mais qu'il lui reste de nombreux défis à affronter.